

## Un appel à l'unité de Bernard Antony contre la dénaturation du mariage

Author : Vini Ganimara

Categories : [Divers Osservatore](#), [En Une](#), [Points non négociables](#)

Date : 6 novembre 2012



J'ai lu avec beaucoup de plaisir voici quelques jours le [communiqué](#) de Bernard Antony, président de l'AGRIF, au sujet de la mobilisation contre le "mariage" homosexuel. Je ne doutais évidemment pas de sa mobilisation, mais je crois que son appel à l'unité doit absolument être entendu. Pour notre part, à Riposte catholique, même si nous pouvons, bien sûr, avoir nos préférences personnelles sur les divers modes d'action, nous entendons soutenir toutes les initiatives - à la façon du Salon beige, dont j'ai déjà eu [l'occasion](#) de mentionner l'excellent travail d'information dans ce combat difficile mais crucial. Sur bien des combats, nous sommes

en désaccord avec tel ou tel organisateur de la lutte contre cette parodie de mariage. Mais, sur ce combat, nous sommes unis et les lecteurs et rédacteurs de Riposte catholique ont déjà participé à bien des pétitions et des manifestations, et continueront à le faire dans les semaines qui viennent. Celui qui prendrait la responsabilité de rompre cette unité prendrait aussi la responsabilité de nous faire perdre à tous une bataille décisive - défaite dont les premières victimes seraient les enfants. Mille mercis, cher Bernard Antony, pour ce rappel nécessaire!

Sans l'ombre d'une crainte de désapprobation de quelque adhérent que ce soit de l'Agrif, et avec l'unanimité de son conseil d'administration et de son assemblée générale, j'engage celle-ci totalement à une mobilisation active contre le pseudo « mariage » des lesbiennes ou des sodomites et la monstruosité de l'exigence d'adoption par leurs paires ou leurs triades (voire mieux ...) d'enfants que leur « orientation » sexuelle ne leur permet pas de mettre au monde.

Il ne s'agit pas ici en effet seulement de « racisme » antichrétien ou antifrançais au sens de ce concept tel que défini par la législation antiraciste mais d'une véritable révolte contre l'ordre naturel de la création, ce que nous pouvons désigner comme un « racisme anti-humain ».

Je me réjouis de la mobilisation, à la suite des premières prises de position très pertinentes de Mgr Rey et de Mgr Aillet de la plupart des évêques de France, plus ferme que celle jadis si tiède et décevante de l'épiscopat d'alors au moment de l'élaboration de l'inacceptable loi « Veil ».

J'engage évidemment de même à se mobiliser tous les compagnons du Centre Henri et André Charlier et les militants et amis de toutes races et nations de Chrétienté-Solidarité.

Président également du cercle d'Amitié Française Juive et Chrétienne, j'ai lu aussi, comme mes amis juifs, avec une très grande joie, la belle prise de position appuyée sur une remarquable analyse reposant à la fois sur la loi divine et la loi naturelle qui en découle par le Grand Rabbin de France Gilles Berheim.

Je me désolé en revanche, non pas de la multiplicité des réactions du pays réel français mais de la mauvaise volonté de certains à bâtir une réaction collective unitaire, en vue d'une grande manifestation d'unanimité dans le respect des identités et des sensibilités particulières.

Voilà pourquoi, malgré d'insistantes demandes amicales me rappelant mes initiatives jadis réussies de rassemblement dans l'Amitié Française je n'ai pas voulu prendre la responsabilité d'une tentative unitaire qui n'aurait peut-être fait qu'ajouter à la division.

Aussi, avec « Catholiques en Campagne », et comme Jeanne Smits, vice présidente de l'Agrif et directeur de Présent, comme Adélaïde Pouchol de l'Homme Nouveau, et tant d'autres responsables privilégiant ce qui nous unit par delà ce qui nous différencie, j'appelle à participer en fonction des disponibilités de chacun à l'une ou l'autre, à plusieurs ou à toutes les manifestations de riposte à la culture de mort ; à celles organisées un peu partout par l'Alliance Vita ; à la « Manif pour tous » du 17 novembre devant les mairies, organisée par la charmante personne au plaisant pseudonyme de Frigide Barjot ; à la manifestation du 18 novembre dont le mouvement catholique Civitas a pris l'initiative et assure l'organisation ; à la grande marche nationale « À contre courant » du 20 janvier.